La pédagogie Freinet pour lutter contre les dominations

Sarah Sagueton

Une pédagogie de l'égalité.

Aujourd'hui, la politique d'égalité à l'école se voit réduite à une simple lutte contre les stéréotypes[1]. Or, agir en faveur de l'égalité pour toutes et tous ainsi que transmettre aux enfants une culture de l'égalité nous conduit bien au-delà d'une discussion autour des stéréotypes. Il est davantage question d'offrir un cadre égalitaire aux enfants dans lequel chacun et chacune peut construire ses apprentissages en confiance. Cela s'apparente à une pédagogie de l'égalité. Cette expression témoigne d'une volonté d'œuvrer en faveur d'une égalité certaine mais ne signifie pas qu'elle est une pédagogie égalitaire à tous égards puisque toute conception pédagogique se veut évolutive. Autrement dit, une pédagogie de l'égalité vise un idéal égalitaire.

Les principes éducatifs de la pédagogie Freinet dans le schéma ci-après rendent compte de l'ambition des pédagogues de s'inscrire dans une logique d'égalité sans condition[2]. D'ailleurs, ils se retrouvent dans la toile de l'égalité développée par Isabelle Collet[3] dont l'objectif est « pour l'égalité plutôt que contre les discriminations ». Cet outil utilisé en formation des futur·e·s enseignant·e·s genevois·e·s pourrait être mobilisé par les groupes départementaux. Il place la focale en amont des discriminations et non pas en réaction aux systèmes de domination, le but étant d'attaquer le problème à sa source avant même ses manifestations dans l'espace classe. En effet, selon cette spécialiste des questions de genre, déconstruire seulement les stéréotypes est un travail sans fin si nous ne nous attaquons pas aux rapports de pouvoir qui les engendrent. L'objectif deviendrait : « construire directement un environnement pédagogique égalitaire permettant d'établir pour tous et toutes un rapport aux savoirs aussi indépendant que possible des rapports sociaux. » Ainsi, en changeant la focale, il n'est plus question d'agir en réaction à un système mais bien d'empêcher l'activation de ce système.

Les principes et dispositifs égalitaires suffisent-ils ?

Puisqu'il ne s'agit pas de se limiter à quelques principes affirmés dans les discours, qu'en est-il de l'action, du faire, en pédagogie Freinet ? Le tâtonnement expérimental et l'expression libre rendent les enfants acteurs et actrices de leurs apprentissages et donc capables de construire un autre rapport au savoir/pouvoir. Le plan de travail individualisé propose à l'enfant des exercices d'entrainement dans toutes les disciplines, selon ses besoins dans sa zone proximale de développement. N'est-ce pas là une vision des plus égalitaires : donner la possibilité à chacun et chacune d'apprendre à son rythme, au lieu de tenter vainement de conduire un groupe classe avec toutes ses particularités au même niveau ? Démystifier les savoirs et valoriser l'expérience conduisant à reconnaitre la singularité des élèves semble essentiel lorsque les modèles masculins et européanocentrés sont présentés comme naturels et légitimes donc dominants. De fait, la pédagogie Freinet semble se rapprocher d'une pédagogie de l'égalité.

Comme les systèmes de domination, quels qu'ils soient, s'installent insidieusement dans l'ensemble des espaces sociaux, une réflexion semble importante pour les professionnel·le·s de l'éducation et de la formation voulant rendre leurs pratiques égalitaires. Les logiques de domination se reproduisent-elles dans ces espaces qui offrent théoriquement des situations égalitaires aux enfants ? La monopolisation du temps de parole par les garçons, estimée à 2/3 par les chercheurs et chercheuses en Sciences de l'éducation et de la formation, est-elle toujours de mise durant les conseils de coopérative, où chacun·e dispose d'un droit de parole et de vote,

1. Duru-Bellat, M. (2017), *La tyrannie du genre*, Les presses de SciencesPo.

2. Sénac, R. (2019), *L'égalité sans condition. Osons nous imaginer et être semblables*, Rue de l'échiquier.

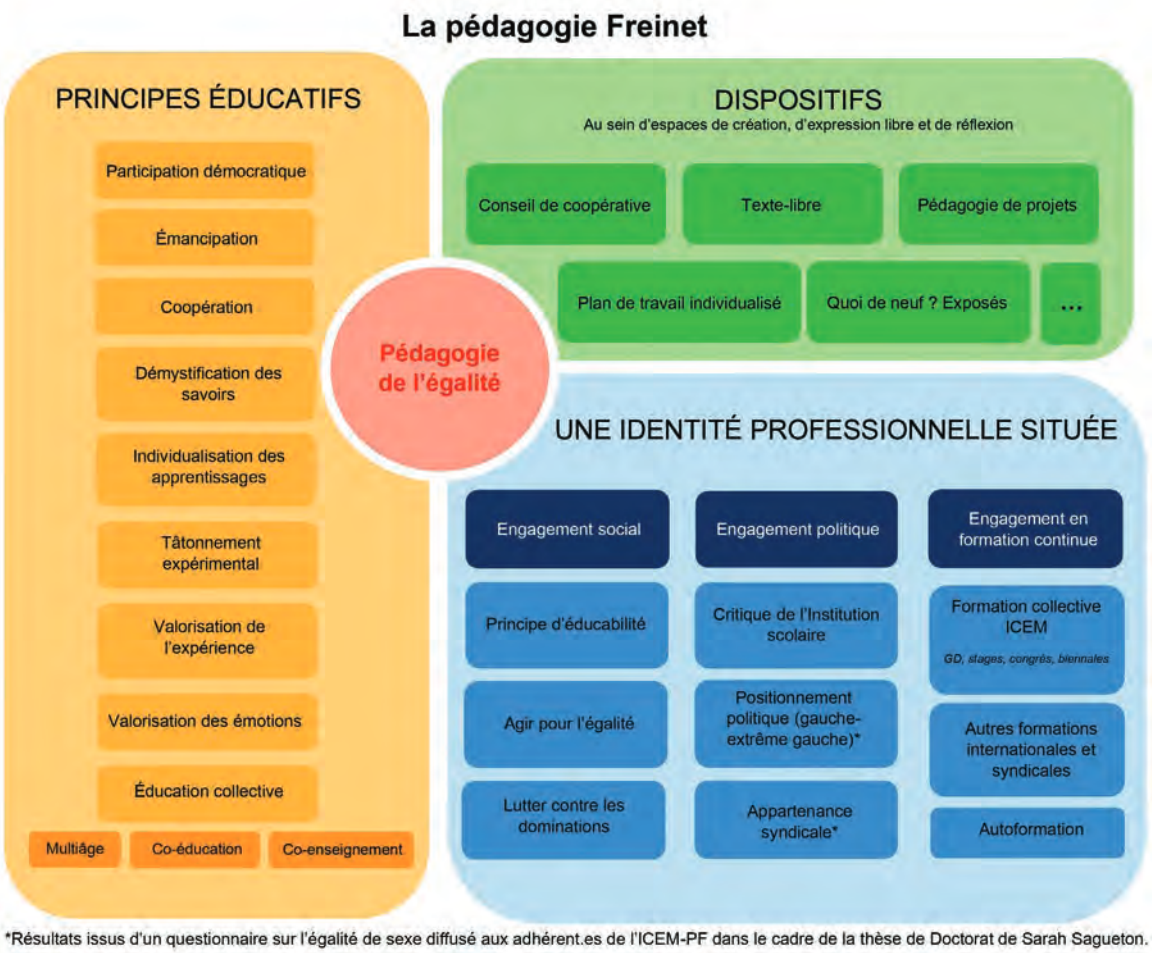
3. Collet, I. (2021), *Appliquer une pédagogie de l'égalité dans les enseignements d'informatique*. Interstices, https://interstices.info/appliquer-une-pedagogie-de-legalite-dans-les-enseignements-dinformatique/

rendant ainsi cette instance, théoriquement égalitaire, inégalitaire ?

Des observations menées dans le cadre de ma recherche doctorale permettent d'affirmer que les systèmes de domination s'installent partout, tout le temps, même dans les classes Freinet, posant de fait la conclusion que les dispositifs seuls ne suffisent pas. Dans cette perspective, une formation à l'égalité au sens large est nécessaire pour conduire les enseignant·e·s à assurer un égal traitement de chaque enfant (en termes de sexe, de genre, de sexualité, de classe, de race, de handicap physique, sensoriel ou cognitif…). « Cette formation devrait pouvoir les aider à inventer les leviers sur lesquels agir pour contrer ces messages implicites par lesquels les rapports de dominations s'insinuent et se reproduisent à l'école[4]. » Or, la majorité des enseignant·e·s déjà en exercice n'ont pas reçu une telle formation. Les enseignant·e·s se retrouvent donc dans l'obligation de se mobiliser pour pallier le manque d'offre de formation continue proposée par l'Éducation Nationale sur les questions d'égalité.

Un engagement en faveur de l'égalité

Au-delà des principes et des dispositifs de la pédagogie Freinet, ce qui la caractérise, c'est l'identité professionnelle située des enseignant·e·s qui y adhèrent, à travers leur engagement social, politique et professionnel (cf. schéma). Elles et ils sont d'abord engagé·e·s socialement pour une égalité sans condition et pour lutter contre les dominations. Défendre ces principes sociaux se traduit par un engagement politique. Leur critique adressée à l'institution scolaire explique leur forte appartenance syndicale et leur positionnement politique qui se situe plutôt à gauche voire à l'extrême gauche. Enfin, leur engagement dans un parcours d'(auto)formation collectif les conduit à conscientiser le système privilèges/oppressions en chaussant des lunettes pour voir les inégalités à tous les niveaux : environnement, programmes, supports d'apprentissage, classes, relations entre élèves… Pour cela, elles et ils organisent des temps de formation collective au sein de l'ICEM-Pédagogie Freinet (groupes départementaux, régionaux, nationaux, stages, journées d'étude…) : ce qui explique le thème du congrès en août dernier *Lutter contre les dominations* et la présence de six cents personnes, en majorité enseignant·e·s. Finalement, la coformation des enseignant·e·s leur permet d'être davantage vigilant·e·s aux multiples dominations. Car si enseigner s'apprend, enseigner de manière égalitaire aussi. ◂◂

sarah.sagueton@univ-lyon2.fr

4. Mosconi, N. (2022), « Pour une mixité plus égalitaire », dans *Quelle égalité pour l'école ?*, L. Szerdahelyi, (dir.), L'Harmattan.